

Tournée républicaine du chef de l'Etat/Woleu-Ntem` « A Medouneu vous êtes chez vous »



Photo : Franck Marfial Mombo

Les groupes socioculturels étaient au rendez-vous.



Photo : Franck Marfial Mombo

La mobilisation était forte à Medouneu.

Jonas OSSOMBEY
Oyem/Gabon

L'édile du chef-lieu du département du Haut-Como, Nestor Aboghe, au nom des populations de cette contrée, s'est ainsi adressé, hier, au président de la République. C'était au cours de la deuxième phase de la tournée républicaine qu'il effectue, depuis jeudi, dans le Septentrion. Occasion pour lui de faire le bilan de son mandat et de militer pour le respect de certaines valeurs galvau-dées par nombre de ses adversaires. Les localités de Sam et Mitziç étaient également à l'honneur.

AU deuxième jour de son séjour woleunteinois, le chef de l'Etat s'est rendu à Medouneu, Sam, Mitziç où il a également communiqué avec les populations. Comme lors des précédentes étapes, la même ferveur a été maintenue. Ali Bongo Ondimba a encore pris la mesure de la légendaire hospitalité des populations de ces localités. Symbole, la ville de Medouneu et le discours fort attachant de son maire, Nestor Aboghe.

«A Medouneu vous êtes chez vous», a déclaré d'entrée, sous des applaudissements nourris, l'édile de la ville de naissance du défunt André Mba Obame (AMO). Faisant l'éloge du septennat, il a insisté sur le «travail

abattu à la tête de notre pays». En ce sens, il a énuméré l'augmentation des salaires des agents publics, la Cnamgs, l'octroi de la bourse d'études à tous les étudiants gabonais, le pont sur la Banio, le programme Gramme, la construction du réseau routier, les hôpitaux ultras-modernes. Non sans reconnaître qu'il y aura toujours «des détracteurs, des contradicteurs, des gens qui refusent de voir». «Pendant que vous parlez de développement du pays, les autres sont dans des considérations purement mesquines», a lancé le maire de la «commune des gens fiers».

L'amélioration de la route a, une fois de plus, dominé le catalogue de doléances

présentées au numéro un gabonais. «Les populations de l'axe Kougouneu-Medouneu-Sam-Bibass attendent toujours leur route», a martelé Nestor Aboghe. Selon lui, les offres de santé et l'ouverture de la voie de circulation menant en Guinée-Equatoriale font également partie des priorités. A Sam et à Mitziç, les différents discours des autorités locales ont porté sur l'adhésion à une politique impulsée depuis 7 ans à la tête du Gabon, et sur les mêmes préoccupations déjà portées à la connaissance du président de la République partout où il s'est rendu dans l'arrière-pays.

En réponse, Ali Bongo Ondimba a gardé le cap d'un

discours franc et direct. «Si nous avons avancé dans la politique de l'émergence, tout le monde n'en profite pas», a-t-il reconnu. Et là également, il a promis «l'égalité des chances pour tous» au nom de la justice sociale. Un triomphe de la vérité qui consiste, à l'en croire, à privilégier, dans le cadre de la construction des routes, la connexion des capitales provinciales. «Les routes départementales vont également être refaites», a indiqué le numéro un gabonais.

Toujours sans citer ses adversaires politiques, il a souligné que «Beaucoup viendront pour vous faire des promesses. Demandez-leur ce qu'ils ont déjà fait pour vous», a-t-il martelé.

Tout comme, il se sera encore attaqué aux discours qui font l'apologie de la haine et de la division. Insistant sur le fait que durant son mandat de 7 ans, il n'a cessé d'œuvrer pour le maintien de la paix et de la concorde. Il a, en guise de conclusion, appelé les femmes, les jeunes et les hommes à l'accompagner dans l'accomplissement de sa politique de développement du pays. Aujourd'hui, le président de la République sera à Bitam, Minvoul et d'autres villes de cette province. Mettant un terme à un séjour de trois jours en terre woleunteinoise. Avant d'être dès lundi, dans la province de l'Ogooué-Lolo.